Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse

Herausgeber: Musée national suisse

Band: - (2017)

Heft: 1

Rubrik: La chronique : Dominique Gisin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



La championne olympique Dominique Gisin au Titlis Cliff Walk.

Madame Gisin, en 2015 vous avez mis un point final à une brillante carrière de skieuse professionnelle. Que faites-vous maintenant? Trouvez-vous le temps de visiter des musées?

Dominique Gisin: Depuis un peu plus d'un an, je suis des études de physique à l'École Polytechnique Fédérale de Zurich. En tant que montagnarde, j'apprécie beaucoup le large éventail d'activités culturelles disponibles en ville. J'ai toujours l'opportunité d'aller voir un musée même si mes journées sont bien remplies. Parallèlement à mes études, je prépare une licence de pilote professionnel et suis engagée auprès de différentes fondations.

Aux jeux olympiques de Sotchi, vous avez remporté la médaille d'or de descente. Avez-vous déjà visité le Musée olympique à Lausanne?

Gisin: Oui, cela va de soi puisqu'une partie de mon équipement y est présenté dans l'exposition permanente. Je me suis donc rendue personnellement à Lausanne. Cela m'a beaucoup touchée de voir ma combinaison de compétition aux côtés de celles des idoles de ma jeunesse.

Si un musée voulait présenter votre expérience personnelle des jeux olympiques, que devrait-il montrer?

Gisin: Sûrement des images télévisées. Elles déclenchent toujours de fortes émotions en moi. Quelques objets de mon équipement ne doivent pas non plus manquer. C'est toujours émouvant de regarder, et si possible de toucher des skis qui ont été utilisés dans une compétition.

Avez-vous un musée favori?

Gisin: C'est une question difficile. Dans le domaine de l'art, j'apprécie beaucoup les petites expositions, des présentations temporaires. On découvre parfois des choses formidables dans des endroits inattendus. Passionnée d'aviation, le Musée Suisse des Transports est pour moi incontournable. À chaque visite à Lucerne, je découvre de nouvelles histoires fascinantes.

Si vous aviez l'occasion de créer votre propre musée, que montreriez-vous?

Gisin: Vu l'environnement dans lequel j'évolue actuellement, il s'agirait d'un musée de la physique. Ce serait formidable de permettre à un large public d'accéder plus facilement à ce monde captivant. En raison de mes goûts personnels, je pencherais plutôt en faveur d'une exposition temporaire.

Avez-vous vécu dans un musée une expérience amusante, triste ou étrange qui vous a marquée?

Gisin: Au Centre Pompidou à Paris, j'ai fait une véritable overdose d'art. Totalement fascinée par ces tableaux fantastiques, j'ai voulu m'en imprégner dans chacune des salles visitées. Au bout de deux heures, j'ai dû quitter le bâtiment. Trois jours durant, il m'a été impossible de supporter la moindre carte postale ayant rapport à l'art.

50



museum rietberg zürich

10.2.-16.7.2017

OSIRIS

DAS VERSUNKENE GEHEIMNIS ÄGYPTENS

